

# Covid-19

**Ayons une attitude responsable**

Restons chez nous et appliquons les consignes données par le gouvernement. **La rédaction**

MALI

# 581

www.malikile.com

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 08 AVRIL 2020

# Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



## Crash à Sevaré

# Tacot, défaillance technique ou erreur de manœuvre ?



**Immixtion de l'exécutif dans les affaires judiciaires : La révolte des magistrats !**



**Soumaïla Cissé : A qui profite son absence ?**

# FOFY<sup>®</sup> INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

## CUIVES

## MALISADIO



Santé • Sécurité • Economie

<b>Une</b>	Crash à Sevaré : Tacot, défaillance technique ou erreur de manœuvre ?	<b>P.4</b>
<b>Brèves</b>	<p>Législatives 2020 et violences : Le convoi du député Mamadou Alpha DIALLO attaquée <b>P.11</b></p> <p>Législatives 2020 : Le Parena commune 3 rejette les résultats provisoires <b>P.11</b></p> <p>Issiaka Sidibé, président de l'Assemblée Nationale du Mali, tacle le gouvernement sur la crise scolaire : « Il ne s'agit plus de jouer au sapeur-pompier... » <b>P.12</b></p> <p>Guinée Conakry : Alpha Condé évacué au Danemark <b>P.12</b></p> <p>Lutte contre le COVID-19 : La jeunesse s'engage dans sa propre protection ! <b>P.13</b></p> <p>COVID19   Fonds Spécial : Le secteur privé malien y contribue pour 500 millions de francs CFA <b>P.13</b></p> <p>Riposte223Covid19 : Ensemble, c'est possible ! <b>P.14</b></p> <p>Lutte contre la corruption à Kayes : Le Président du Conseil de cercle sous mandat de dépôt <b>P.14</b></p> <p>Après avoir prédit le coronavirus : Un garçon indien aux pouvoirs surnaturels annonce la date de sa fin <b>P.14</b></p> <p>COVID-19 : 08 nouveaux cas guéris au Mali <b>P.15</b></p> <p>Insécurité dans la ville de Bamako : Modibo Bah abattu, sa moto Jakarta et son sac emportés <b>P.15</b></p>	
<b>Actualité</b>	<p>Immixtion de l'exécutif dans les affaires judiciaires : La révolte des magistrats ! <b>P.17</b></p> <p>Situation sécuritaire au Mali : L'insécurité règne <b>P.19</b></p> <p>Les responsables des syndicats des commerçants face à la presse : « Sans les mesures d'accompagnement, il est hors de question de fermer les marchés » <b>P.20</b></p> <p>Conséquences économiques des mesures de prévention du covid-19 : Des Maliens en parlent <b>P.21</b></p>	
<b>Politique</b>	<p>Soumaïla Cissé : A qui profite son absence ? <b>P.23</b></p> <p>1er tour des élections législatives : 2 627 320 de suffrages exprimés, 7 listes passées dès le 1er tour ! <b>P.25</b></p> <p>1er tour des législatives : L'élection de la honte au Mali <b>P.26</b></p>	
<b>Culture &amp; société</b>	Lutte contre Covis-19 : Master Soumy offre des kits sanitaires à la mairie de Diarrakorodji <b>P.28</b>	
<b>International</b>	<p>Me Malick SALL : « Hissène Habré est toujours en prison... chez lui » <b>P.29</b></p> <p>Opération colère de Bohoma : Déby au chevet des soldats blessés <b>P.29</b></p>	
<b>Sport</b>	Les compétitions sportives aux arrêts : Les compétiteurs doivent être disciplinés et aussi imaginatifs <b>P.30</b>	

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**  
**Siège** : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)  
**Email** : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com  
**Site Web** : www.malikile.com  
**Contacts** : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Demba SIDIBE (Stagiaire), Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : AZIA Bénédicte

P.12



P.19



P.26



# Crash à Sevaré : Tacot, défaillance technique ou erreur de manœuvre ?

Deux pilotes militaires maliens ont péri dans d'un crash d'avion alors qu'ils revenaient d'une mission de reconnaissance et d'entraînement opérationnelle. L'information a été donnée au cours d'un point de presse animé par le chef d'Etat-major de l'armée de l'air, le général de brigade Souleymane Doucouré.



**D**'entrée de jeu, le chef d'Etat-major de l'armée de l'air, le général de division, Souleymane Doucouré a tenu à préciser les circonstances de ce tragique crash d'avion qui a endeuillé toute la nation malienne. A ses dires, c'est conformément à la planification de vol du centre de coordination des opérations aériennes daté du lundi 6 avril 2020 que des vols étaient programmés dans le secteur 3 de Tombouctou. C'est pourquoi le mardi matin, le CSNA 208 a décollé de Sevaré à 7 heures 35 minutes pour Tombouctou afin d'effectuer une mission de reconnaissance cumulée à une mission de transport logistique. A la suite, une patrouille de deux supers Tucano immatriculé respectivement Tucano 02 Charlie et 04 Charlie ont décollé de Sevaré à 8 heures 40 pour rejoindre Tombouctou toujours dans le cadre de la mission de reconnaissance et d'entraînement opérationnelle. Le CSNA 208 a atterri à 8 heures 52 minutes suivi par les deux supers Tucano qui se sont posés à 9 heures 33 minutes. A 10 heures 14 un compte rendu du commandant de

la région aérienne N°2 signalant que la manœuvre se déroulait parfaitement à Tombouctou et les hommes étaient ravis du passage des aéronefs. A 10 heures 29 minutes, les deux supers

tucano ont décollé de Tombouctou, suivis par CSNA 208 qui a décollé à 10 heures 38 minutes. Après cette belle phase réussie, les deux supers Tucano ont évolué en patrouille serrée à 3000 pieds qui correspond à 1000 mètres pour rallier Sevaré. A la verticale de Sevaré, les deux aéronefs ont effectué des évolutions toujours en formation serrée. A l'issue, le leader de la patrouille a ordonné un éclatement. Le leader est resté à la verticale de la piste pour continuer ses évolutions et l'ailier est passé en pente arrière de la piste 05 qui correspond à la partie nord-ouest de la piste. A la fin de ces évolutions le leader qui pilotait le Tango 02 Charlie a ordonné le rassemblement pour l'atterrissage. L'ailier qui était le Tango 04 Charlie a accusé réception. « **C'est après cette dernière communication que nous avons perdu tout contact avec le Tango 04 Charlie. A 11 heures 25 minutes, le super Tucano avec à son bord nos frères d'armes, le capitaine Moussa Maiga et le sous-lieutenant Mamadou Boubacar Traoré s'est écrasé près du camp de Sevaré. Malheureusement nos deux cama-**





rades n'ont pas eu le temps de s'éjecter de l'appareil. Dès la confirmation de ce tragique accident et conformément à l'instruction relative aux enquêtes militaires sur les accidents et les incidents d'aviation militaire, des dispositions ont été

prises par les autorités civiles et militaires de Mopti. Et une commission militaire technique a été constituée », a-t-il précisé. Le chef d'Etat-major de l'armée de l'air a rassuré que cette enquête militaire technique qui est de la compétence des autorités militaires s'ef-

fectue indépendamment et sans préjudice de l'enquête judiciaire et de l'enquête civile en conformité avec les règles internationales plus précisément l'annexe 13 de l'Organisation Civile Internationale. « Je signale au passage que le procureur a été informé ainsi le constructeur de la super Tucano l'entreprise Brésilienne et l'agence de l'aviation civile du Mali. La commission d'enquête et une délégation des Famas sont parties à Sevaré pour ramener les corps de nos camarades disparus. La commission d'enquête rassemblera et analysera tous les renseignements recueillis et rédigera un rapport d'enquête. Mes pensées vont naturellement aux familles de nos camarades tout en rassurant que toute la lumière sera faite sur tragique accident. Les Famas ainsi que le Mali tout entier perdent en opération deux de leurs braves fils projetés dans le cadre de l'opération Maliko », a-t-il conclu.

Au-delà de l'émotion suscitée par cette tragédie, l'enquête devrait édifier sur un point précis : l'aéronef était de bonne qualité ou un de ces tacots achetés par les aigrefins de la République ?

■ Ibrahim Sanogo



## Ousmane Sacko

USA Covid-19 : 367000 cas et plus de 11000 morts. Qu'Allah nous protège.



## Figaro du Mali

Crash d'un vol à Sevaré : Nous vous annonçons le crash d'un avion militaire (Super Tucano) ce matin au Camp de l'Armée de Terre à Sevaré. Les deux (02) pilotes n'ont pu s'éjecter. Il s'agit du Capitaine Moussa Maiga et du Sous-lieutenant Mamadou B. Traoré. Ils sont tous les deux morts. En attendant d'autres détails, le commandement prévoit une conférence ou un point de presse.



## Amadou GON Coulibaly

Amadou GON Coulibaly est à Primature Côte d'Ivoire. Ce mardi matin, j'ai eu une séance de travail en visioconférence avec le Président de la République, S.E.M. #AlassaneOuattara, pour faire un point de situation sur le #Covid19 et préparer le Conseil des Ministres de demain, mercredi 8 avril 2020 ainsi que le Conseil National de Sécurité du jeudi 9 avril 2020. Hier, lundi 6 avril 2020, lorsque j'ai regagné mon bureau à la primature, après 14 jours de confinement à mon domicile, je me suis immédiatement attelé à la poursuite de l'important travail de lutte et de prévention en cours, contre le #Covid19 en Côte d'Ivoire. J'ai tenu une réunion interministérielle pour faire le point de la mise en œuvre du Plan de Riposte Sanitaire et du Plan de Soutien Économique, Social et Humanitaire, suivie d'une séance de travail avec le ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique, Dr Aka Aouélé. J'ai par la suite eu deux importantes conférences téléphoniques avec le Vice-Président de la Région Afrique de la Banque Mondiale, M. Hafez Ghanem et avec le Vice-Président Exécutif de la SFI, M. Philippe Le Houerou sur l'appui de leurs Institutions respectives pour la mise en œuvre des plans de lutte contre le Coronavirus en Côte d'Ivoire. J'ai remercié le Groupe de la Banque Mondiale qui m'a donné l'assurance de son plein soutien à travers l'utilisation de tous les instru-



ments techniques et financiers disponibles.

Pour notre part, l'État a d'ores et déjà mis en place un fond de 20 milliards de F CFA pour amorcer le volet socio-humanitaire du Plan de Soutien Économique, Social et Humanitaire.

Je voudrais vous remercier toutes et tous, chacun à son niveau, pour votre contribution à cette lutte. Sans oublier que nous gagnerons ensemble ce combat par le civisme, la discipline et le respect des mesures en place. Stopcovid19ci. Abidjan, le 7 mars 2020.



## Elhadj Djimé Kanté

9 nouveaux cas de Coronavirus ce 07 avril au Mali. Faisons attention! C'est maintenant que ça devient très sérieux.



Acte 4 : Le Collectif Riposte 223 Covid-19 continue à apporter son soutien au personnel sanitaire malien à travers des dons à leur structure. Après L'hôpital Gabriel Touré, l'hôpital du mali et l'hôpital du point G, c'était au tours de l'hôpital de dermatologie de Bamako de recevoir des consommables et matériels d'hygiène de ce collectif qui oeuvre dans une transparence totale. Le Pr Faye DG de cet hôpital s'est dit comblé et a salué l'initiative citoyenne tout en appelant à plus d'action du genre en faveur de nos hôpitaux. Le Collectif Riposte 223 met désormais le cap sur l'hôpital de Kati qui pourrait les recevoir dès ce jeudi 09 avril 2020.

Riposte 223 Covid-19. La Solidarité en toute transparence  
Tel: 70006464 /72976662/79 19 89 89 /76 43 38 63



## Roukiatou Sidibe

CORONA VIRUS/ MIROIR IMPITOYABLE DE LA VIE.

III. Suite

En quoi sommes nous une divinité ?

Dans le texte " corona virus/ miroir impitoyable de vie III" première partie, cette expérience dans les toilettes qui m'avait fait voir ce perpétuel changement de mon corps depuis ma naissance jusqu'à ce jour pendant que mon moi, c'est à dire mon "je" ultime de tout le temps est resté et restera "je" c'est à dire moi, ce qui m'a amené à l'évidence que mon corps et moi sommes différents.

Autrement dit, je ne suis pas mon corps!

A cet instant surgit la question " Alors qui suis je réellement"?

Je me murmurais, peut être que suis mon esprit?

Et très vite je voyais que je n'étais pas mon esprit!

Notre esprit est la faculté qu'on a à recevoir de l'information et à la traduire avec notre conscience pour en faire une pensée. Il a la faculté de l'intelligence, de l'imagination, de raisonnement, d'apprentissage, de logique etc... Mais il y'a que toutes ses facultés de l'esprit sont conditionnées par le monde physique, ce qui lui confère un caractère de changement permanent.

Autrement dit, notre esprit ou notre mentale si vous voulez n'est qu'un tas d'impression qu'on a du monde physique, que nous choisissons de prendre comme notre réalité et cette réalité peut à tout moment changer pour nous dès qu'on change de pensées ou d'impressions par rapport à la situation. Observons ce ci!

Si ton voisin qui ne t'adressait pas la parole te saluait ce matin, tu peux choisir de penser " oh il est plus gentil ce matin ", après un certains jours vu d'autres circonstances tu peux déduire " il sera jamais gentil celui là, il cherchais juste quelque chose"

Je voyais ainsi que mon corps et mon esprit avaient beaucoup changé d'État au fil du temps alors que mon "je" ultime est et reste toujours "je". J'en ai déduis que je ne suis donc pas mon esprit!

Je ne suis pas mon corps et je ne suis pas mon esprit, mais qui suis réellement ? ROOKY



Mopti - Sevaré : Ce jour 07 avril 2020 à 11h 36 min , dans le camp de l'armée de terre, un avion de chasse super Tucano en exercice s'est écrasé non loin de la poudrière. Bilan 2 morts. Source: militaire

Je viens d'être convoqué par mon Boua Choco. Je suis déjà en route. Dites au ministre coupeur de courant de préparer son dossier

Sambou WAGUE, actuel ministre de l'énergie fut ancien Directeur du Budget. Il a été démis de ses fonctions par l'ancien PM Modibo Keita, d'avoir omis de payer les cotisations du Mali au niveau des institutions internationales, notamment la BAD, UA, CEDEAO, etc. Ce ministre s'en fout du Mali et des maliens. Il doit démissionner ou démis de ses fonctions de Ministre. Il ne fait rien de bon là-bas. #Sambou-WagueDemission #SOS\_EDM #TropCestTrop



## Malick Konate

Hommage à nos vaillants soldats morts ce matin à Sevaré dans un crash d'avion.



## SOS Corona

"Nous sommes très heureux de confirmer ce jour la rémission totale de huit (8) des malades de Covid-19 pris en charge par nos services, soit un total de 9 malades guéris. Ceci est un début d'espoir. Toutefois, le respect des mesures de prévention demeure impératif".

Michel Hamala Sidibé, Ministre de la Santé et des Affaires Sociales



## Fahad Ag Almahmoud

J'espère que les services de renseignements maliens seront en mesure de prouver l'implication de certains mouvements signataires dans les attaques de Tarkinte et de Bamba.



## Gouvernement du Mali

Communiqué de la Cour Constitutionnelle du Mali  
Contribution CoronaVirus



**COMMUNIQUE DE PRESSE DU CADRE DE  
CONCERTATION DES PRESIDENTS DES  
INSTITUTIONS DE LA REPUBLIQUE**

Madame le Président de la Cour constitutionnelle du Mali, Président du Cadre de Concertation des Présidents des Institutions de la République, a l'honneur de porter à la connaissance du peuple malien ce qui suit :

**Ce jour mardi 07 avril 2020, le Cadre de Concertation des Présidents des Institutions de la République :**

- Assemblée nationale,
- Cour suprême,
- Cour constitutionnelle,
- Haute Cour de Justice,
- Haut Conseil des Collectivités et
- Conseil Economique, Social et Culturel,

**a versé un montant de six millions de Francs CFA (6 000 000 FCFA) en guise de contribution des Présidents du cadre de concertation des Institutions de la République au compte spécial de lutte contre le CORONAVIRUS ouvert à cet effet par le Gouvernement.**

Tout en saluant cette initiative du Gouvernement, les Présidents des Institutions de la République encouragent l'ensemble des citoyens à contribuer à la lutte contre le covid-19.

Bamako, le 07 avril 2020

P/ LE CADRE DE CONCERTATION DES PRESIDENTS  
DES INSTITUTIONS DE LA REPUBLIQUE  
LE PRESIDENT DE LA COUR CONSTITUTIONNELLE

**Madame Maïnassa DANTOKO**  
Grand Officier de l'Ordre National

*A diffuser largement en français  
et dans les langues nationales.*

## Touré Abdoul Karim

Tout est là et que chacun se prépare. Les maîtres absolus de la terre ont contrôlé l'ordre mondial pendant des siècles. Aujourd'hui, c'est un nouveau ordre qui renaîtra de ce chaos qui paralysera tout sur son chemin. Il faut que l'ancien sombre pour que le nouveau voit jour. Il est clair aussi que l'ancien s'effondra avec tout ce qu'il a créé.



## PINAL

Que se passe-t-il à Sevaré? Dans le camp militaire ???



## Soulby Sanogo

Covid-19 : Plus de 1 400 prisonniers graciés par IBK, j'espère que Bakary Togola, Adama Sangaré et Bandiougou font partis



## Jeune Afrique

Après l'attaque du 23 mars, à Boma, Idriss Déby Itno (IDI) a lancé une nouvelle offensive militaire contre Boko Haram, annonçant vouloir en finir avec le groupe jihadiste. Une stratégie qui mobilise un vaste réseau de gradés et de notables. Voici les hommes clés de la « colère » du président tchadien.



## Le Campement - Bamako

Le Campement avait depuis plusieurs années le projet d'intégrer la permaculture à ses activités. La responsable du projet, Sarah Kabbaj, architecte française certifiée en conception permaculturelle, est arrivée au Campement peu avant la fermeture des frontières pour initier le projet. La crise du Coronavirus, qui a mis au chômage technique la moitié de nos équipes pour une durée inconnue, nous a incité à démarrer notre projet très rapidement à grande échelle, en partenariat avec l'Association Joeli Devenir.

Ne soyez pas surpris en venant au Campement, si vous voyez passer des pintades, chèvres, moutons, si vous voyez des potagers devant vos cases, des céréales et des fruitiers pousser un peu partout, Le Campement se transforme en ferme permaculturelle. Nous continuons bien sûr à vous accueillir pendant la crise sanitaire, (en vous priant de respecter les consignes en vigueur) et serons heureux de vous faire découvrir la permaculture. Un concept novateur qui s'accorde parfaitement à la vocation historique du Campement : vivre en meilleure harmonie avec la nature. Plus d'informations sur notre site internet : [www.lecampement.com/permaculture/](http://www.lecampement.com/permaculture/)







### Mantchini Traore

Mantchini Traore est avec Fofana Fatoumata Doumbia et 8 autres personnes. Cher COVID 19, l'ennemi commun, le terroriste mondial... Tu sais ce que tu m'as fait réaliser ?

C'est qu'au Mali, nous avons actuellement deux FAMA (Forces armées maliennes) au front : Nos militaires et nos agents de santé depuis le début de COVID 19. Dans les conditions de travail qui sont les leurs, ils risquent leurs vies tous les jours pour sauver les nôtres. Même s'ils ont prêté serment pour cela en s'engageant, ils méritent toute notre reconnaissance en cette période spécialement.

Aujourd'hui j'ai décidé de les rendre hommage à travers mes jeunes sœur et frère Mariam Boly Samake infirmière et Camara Mahamadou Makan , chirurgien spécialisé en orthopédie traumatologie et chirurgie réparatrice. Eh oui la charité bien ordonnée commence par soi même! En plus de leurs grosses journées de travail, ils prennent le temps de sensibiliser et informer familles et proches sur le COVID 19. Ils sont patients et pédagogues. Nous avons tous des parents, amis, voisins... agents médicaux, soyons reconnaissants en les rendant hommage et en RESPECTANT LES CONSIGNES SANITAIRES SUR-TOUT. Ces photos qui datent de quelques mois pour illustrer.



### Ammy Baba Cisse

Après le drame de Sevaré, les magistrats sont encore bien légitimes pour traquer les acheteurs des Super Tucano.



### Yas Coull

Hier, à 07:03. Il faut que le gouvernement soit responsable et juste. Les enseignants ont le droit, comme tout fonctionnaire d'aller en grève même illimitée. C'est un droit constitutionnel qui peut occasionner bien entendu une rétention sur le salaire mais jamais un arrêt total et même un retard dans le paiement. Ceci est inacceptable et le peuple tout entier doit s'indigner.



### Moussa Mara

Presque deux semaines après son enlèvement, je suis solidaire avec l'honorable Soumaila CISSE, sa famille et l'ensemble de ses soutiens. Soutient à toutes les initiatives pour obtenir sa libération rapide.



### Samba Gassama General

Je sais que la volonté populaire veut qu'il est interdit de donner une information concernant l'armée malienne si ce n'est pas glorifiant mais vraisemblablement un hélicoptère de l'armée l'air vient de s'écraser à Sévaré. Pour l'instant le bilan n'est pas connu.



### Roch KABORE

En cette journée mondiale de la santé, je renouvelle mon admiration, mon profond respect et ma gratitude aux personnels de santé qui se dévouent, sans relâche, au quotidien pour préserver la santé des populations et dans la lutte contre le #Covid-19 au #BurkinaFaso .RK



### Ashley Leïla MAIGA

Encore un crash à #Sévaré d'une des pacotilles (avion Super #Tucano) acquises à coût de surfacturation par l'armée malienne, tuant deux (02) pilotes! Voyez vous-même où mènent la #corruption et la délinquance financière des autorités maliennes!! #Mali.



### Arouna Modibo TOURÉ

En cette période difficile où nous luttons tous ensemble contre le #coronavirus, célébrons aussi les valeurs positives du #sport, le dépassement de soi, la fraternité et la solidarité #whitecard #IDSDP



### Larmes des pauvres

Au moment où les #Mali-ens sont attristés par la perte d'un engin volant et la mort de nos valeureux soldats, terroristes et soutiens manifestent leurs engagements



### Thierno Bah

J'espère de tout mon coeur que la gestion de cette épidémie ne sera pas un échec comme ce fut le cas dans la sécurité. #Deby a donné l'exemple.



### Bina Sogoba

Le journaliste Serge Daniel auditionné par le pôle économique.  
Un recrutement sera bientôt lancé d'ici la fin de ce mois. Mes ami(e)s je suis avec vous



### Fakrou Bouare

Fakrou Bouare est avec Mohamed Bah et 27 autres personnes. Plus de 80% des gens atteints du covid-19 guérissent sans aucun traitement. Source OMS



### Amadou Tall

COVID-19 EN CHINE: ZÉRO MORT CE MARDI  
Hier lundi, le pays a compté un mort. Mais, rien aujourd'hui. La victoire totale est au coin de la rue. Nous, nous sommes au stade primaire.



**SAMA**

transfert d'argent

## Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À

**40%**

SUR VOS FRAIS DE  
TRANSFERT D'ARGENT

[www.sama.money](http://www.sama.money)



## Législatives 2020 et violences : Le convoi du député Mamadou Alpha DIALLO attaquée



**Pour obliger les maliens, peuple et élite, à accepter l'idée de l'organisation des législatives 2020, le pouvoir avait utilisé tous les arguments. Il avait notamment promis de sécuriser les candidats. Il n'en a rien fait. Obligeant les candidats à se désister sous les crachats ou continuer à leur risque et péril. IBK a envoyé les candidats au casse-pipe.**

L'honorable élu à Nioro, et qui est candidat à sa propre succession, est convaincu qu'il s'agit d'une tentative d'assassinat ciblé. Il s'agirait d'une tentative d'assassinat sur sa personne, lui et le Maire de Nioro. En effet, précise une source proche du dossier, seul le véhicule 4x4 dans laquelle se trouvait l'honorable et le Maire de Nioro a été la cible des tirs. L'élu commente : « Nous avons réussi à nous échapper de justesse de cette attaque contre notre véhicule qui a réussi (sic) plusieurs balles ».

L'attaque a eu lieu aux alentours de 20 heures, selon l'honorable DIALLO, entre Sandaré et Nioro. Et plus précisément, juste après le village de Seoundé. La voiture de la délégation est tombée dans une embuscade qui visait à arrêter leur course, sous une pluie de balles à 12 km de Nioro. Mais, le chauffeur Kassim DIALLO ne l'a pas entendu de cette oreille. Il a essayé au contraire de semer leurs assaillants pour ne pas prendre le risque de s'arrêter (l'épisode de Soumaila CISSÉ est dans toutes les têtes). Lorsque le convoi a pu se dégager « du traquenard » (mot utilisé par l'honorable), la Brigade de la Gendarmerie de Nioro, qui avait sûrement entendu les coups de feu, est intervenue énergiquement pour les escorter jusqu'à Nioro sains et saufs.

Tous les passagers du 'commandant de bord' Kassim DIALLO et son collègue Fodé DIAKITÉ sont arrivés à destination, avec frayeur, mais avec leur intégrité physique assurée. Ils en ont eu pour une grosse poussée d'adrénaline. La délégation de l'honorable était composée de Moctar DICKO (Maire de Nioro), Idrissa HAÏDARA (Secrétaire général du CNID-FYT), Fasser TRAORÉ (SG ASMA et ex Sous-préfet de Sandaré), Mohamed SYLLA (SG UM-RDA), Madani DIALLO, (personne ressource), Kassim DIALLO et Fodé DIAKITÉ, chauffeurs.

Tout est bien qui finit bien ? On ne pourrait le dire qu'après le second tour des législatives. Certains candidats étant livrés à leur chance ou malchance. Soumaila CISSÉ et son convoi n'ont jamais été escortés. Ce convoi du jour n'était pas escorté non plus. On est obligé d'y aller pour ne pas passer pour un froussard, une tapette. IBK est vraiment sans

## Législatives 2020 : Le Parena commune 3 rejette les résultats provisoires



La candidate du Parena en Commune 3 parti de Renovation a rejeté le dimanche 5 Avril dernier les résultats provisoires des élections législatives du 29 mars publiés par le ministre de l'Administration territoriale. C'était à la faveur d'une conférence de presse tenue au siège du parti à Ouolofobougou Bolibana. «Les élections de dimanche ont été frauduleuses et le Parena va contester même le vote», a déclaré Kadidia Fofana dès l'entame de ses propos.

Selon des résultats provisoires, le Parena vient en huitième position sur 44 listes de candidature.

Selon la loi électorale, les résultats définitifs doivent être annoncés dans 72 heures par la Cour Constitutionnelle.

Les élections législatives du 29 mars dernier, dit-il, sont considérées comme une solution de sortie de la crise que traverse le pays. «Mais jamais on n'a vu un mouvement populaire de cette ampleur se lever contre la fraude électorale». Dans ses commentaires, la conférencière a souhaité la réforme du système électoral au Mali pour la transparence des élections. «Le Mali n'est pas à l'abri des crises postélectorales tant que le système électoral reste en l'état », a-t-elle martelé. « Nous continuerons à contester les résultats de l'élection législative par les voies légales », a précisé Kadidia. Enfin, elle a souhaité le respect des droits de l'homme au Mali et la libération de Soumaila Cissé. Selon Safiatou Traoré « on a l'habitude de voir la fraude électorale. Mais changer les voix obtenues dans les urnes est unique, c'est historique et c'est sans précédent... dans notre pays. Ce combat que nous menons c'est pour le renforcement de l'état de droit pour la démocratie malienne. Nous avons compris ce message. Hier, vous avez répondu présent à l'appel du peuple parce que vous êtes le peuple malien, aujourd'hui, vous avez répondu présent à l'appel du peuple parce que vous êtes le peuple malien, il n'y a aucun doute que demain, vous serez à tous les rendez-vous de notre peuple pour la liberté, pour la démocratie et pour le changement », a-t-elle conclu.

■ Solo Minta

état d'âme. Et cela fait longtemps que les maliens ne l'appellent plus Kankeletigui, celui qui fait ce qu'il dit. Il a promis de sécuriser les différents candidats. Il ne l'a pas fait. Il ne le fera pas.

■ Amadou TALL

## Issiaka Sidibé, président de l'Assemblée Nationale du Mali, tacle le gouvernement sur la crise scolaire : "Il ne s'agit plus de jouer au sapeur-pompier..."



Le président de l'Assemblée nationale du Mali, Issiaka Sidibé, a profité de l'ouverture, lundi 6 avril 2020, de la session ordinaire d'avril 2020 de son institution, pour inviter le Gouvernement à ne pas « jouer au sapeur-pompier » dans la gestion de la crise scolaire. Le président de l'Assemblée nationale du Mali a exprimé toute son inquiétude sur la grave crise que traverse l'école malienne et a rappelé les rôles qu'a joués son institution dans la gestion de ladite crise. « Nous sommes au regret de constater que les nombreux débrayages que l'école malienne connaît, depuis des années, ne cessent de compromettre dangereusement l'éducation de millions d'enfants de notre pays. Consciente de ce risque, l'Assemblée Nationale s'est toujours investie afin que notre système éducatif puisse retrouver une accalmie et ses lettres de noblesse », a-t-il déclaré lors de l'ouverture de la session ordinaire d'avril de l'Assemblée nationale.

A en croire Issiaka Sidibé, l'Assemblée nationale a, dans sa volonté de faire sauver l'année scolaire en cours, multiplié les initiatives tendant à trouver une solution rapide et pérenne à la crise. « C'est ainsi que des échanges ont eu lieu respectivement avec les syndicats d'enseignants concernés et des membres du Gouvernement », a-t-il rappelé. Pour le président du parlement malien, la loi sur laquelle le gouvernement et les syndicats d'enseignants ne s'entendent pas, a été pourtant adoptée depuis plus de deux ans.

Le député élu à Koulikoro a profité de l'occasion pour interpeler et les syndicats de l'éducation et le gouvernement de la République du Mali. Issiaka Sidibé trouve que les syndicats sont certes fondés à défendre les intérêts de leurs membres mais ils doivent tenir compte des « séquelles de leurs actions » sur la vie de la nation. Il a invité le Gouvernement et les grévistes à un dialogue plus « fécond et responsable ». Issaka Sidibé tacle le gouvernement : « Il urge que cette crise scolaire soit enfin derrière nous, à jamais. Il ne s'agit plus de jouer au sapeur-pompier, en tentant de sauver les années scolaires une à une, mais de sauver plutôt l'école malienne dans son ensemble et de manière durable ». Il invite les parties à faire en sorte que « l'avenir des enfants maliens ainsi que le devenir de la République du Mali ne soient plus hypothéqués

## Guinée Conakry : L'Alpha Condé évacué au Danemark

SCHEDULED DEP.	ACTUAL DEP.	SCHEDULED ARR.
12:00	N/A	20:29

STATUS	FLIGHT TIME
Unknown	N/A

EQUIPMENT	AIRCRAFT
CCJ	N/A

ARRIVAL INFORMATION

TERMINAL	GATE	BAGGAGE
N/A	N/A	N/A

Manifestement affaibli par la maladie, alors que la France a refusé l'atterrissage de son avion médicalisé à Nice, Alpha Condé, après avoir forcé une sortie médiatique pour contraindre les médecins en charge de la riposte contre le coronavirus en Guinée à prêter serment, histoire de tromper la vigilance des Guinéens, Alpha Condé a été évacué, le dimanche 05 avril 2020, à bord d'un avion médicalisé, qui a atterri à Copenhague, la capitale du Danemark.

L'avion médicalisé transportant Alpha Condé est parti de l'aéroport de Conakry à 11h48mn, temps universel. Je vous propose les images des références du vol et des manœuvres de décollage de l'avion à Conakry-Gbessia. C'est justement pour combler le vide laissé par son mentor et pour tenter d'endormir les Guinéens, qu'une prise de parole de Kassory a été programmée, à l'effet d'annoncer des mesures gouvernementales dans le cadre de la riposte contre le coronavirus en Guinée. Nous y reviendrons.

■ **Mandian SIDIBE, Journaliste exilé à Paris**

par quoi que ce soit ou par qui que ce soit ».

Il a en tout cas donné l'assurance que l'Assemblée Nationale jouera pleinement son rôle pour la fin de la crise scolaire.

■ **Boureima GUINDO**

## Lutte contre le COVID-19 : La jeunesse s'engage dans sa propre protection !



Pour le respect des mesures édictées par les autorités en guise de prévention contre le coronavirus, la jeunesse adopte un changement de comportement dans les espaces d'échange communément appelé "grin". Décidément, on sent une prise de conscience à certains niveaux.

En effet, les grins tant fréquentés par la jeunesse subissent l'influence du nouveau monstre en traque de l'espèce humaine. Il s'agit de la maladie à coronavirus. D'habitude, les grins s'animent autour du thé. Malgré la présence de ladite pandémie au Mali, les jeunes bamakois ont du mal à respecter les mesures barrières. Cependant, il faut reconnaître que, bien avant son apparition dans notre pays, des mesures sanitaires ont été conseillées par les responsables de la santé, ainsi que le gouvernement. Certains jeunes de Bamako ont grandement ouvert leurs oreilles. Pour preuve, nous avons remarqué des changements de comportement dans certains grins. Un jeune d'un de ces grins, à KalabanCoura, a affirmé que « cette pandémie de coronavirus est sans précédent. Ainsi, par rapport au bilan de morts des autres pays et la vitesse de contamination, il vaut mieux se protéger pour ne pas être infecté ».

De ce fait, les grins de Bamako, particulièrement de certains quartiers, sont en train d'appliquer les mesures de prévention indiquées par le gouvernement. Elles sont essentiellement : éviter le contact physique, la proximité, laver les mains régulièrement, utiliser le gel hydro alcoolique, éviter l'utilisation collective d'un même objet, etc. Chaque jeune doit faire tout son possible afin de se protéger contre cette épidémie. « Pour la protection de la population, rien ne doit être laissé au hasard, parce que l'aiguille des testés positifs grimpe de jour en jour », a insisté Adama Traoré, un jeune de Kalaban Coura.

Par ailleurs, d'autres voient les choses autrement. Ils tiennent le grin de manière classique. Chacun se sert du même matériel tel que le verre de thé. « Je sais bien que le coronavirus est au Mali. Mais cela ne vaut pas la peine de se comporter comme un suspect », a expliqué un membre d'un grin de Sogoniko.

Le coronavirus ou le Covid-19 est une maladie infectieuse. Sa mobilité peut être assurée par n'importe quel objet, aussi ordinaire que ce soit. Pour mener à bien cette mission d'éradication, il est mieux pour la population, toutes couches confondues, d'appliquer, sans se plaindre, les restrictions hygiéniques recommandées.

■ Ibrahim Sanogo

## COVID19 | Fonds Spécial : Le secteur privé malien y contribue pour 500 millions de francs CFA



Le Premier ministre, Chef du Gouvernement, ministre de l'Economie et des Finances, Dr Boubou Cissé, a reçu ce lundi 6 avril 2020, les représentants du secteur privé malien, venus témoigner de leur soutien au Gouvernement dans le cadre de la lutte contre le Coronavirus au Mali.

Pour l'occasion, le Premier ministre était accompagné du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mohamed Ag Erlaf.

Au nom de l'ensemble des opérateurs économiques privés du Mali, le président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali, M. Youssef Bathily, a remercié le Gouvernement du Mali pour son approche participative de la gestion de la lutte contre la pandémie du COVID-19. Déjà présent à la Primature la semaine dernière, pour échanger sur les mesures d'accompagnement que le Gouvernement pourrait consentir au secteur privé, le secteur privé a, cette fois-ci, décidé de démontrer son soutien à l'État en mobilisant 500 (cinq cent) millions de francs CFA comme contribution au Fonds Spécial COVID19 créé à cet effet.

Au nom du Président de la République, Chef de l'État, SEM Ibrahim Bou-bacar Keïta, le Chef du Gouvernement a tenu à témoigner de la reconnaissance de la nation toute entière face à ce geste de solidarité.

Il a assuré aux généreux donateurs, qu'il sera mis en place un cadre de gestion des fonds, impliquant le secteur privé, pour garantir une gouvernance transparente des ressources.

■ Cellule Communication & Relations publiques - Primature.

Abonnez vous à votre journal numérique

# Malikilé

pour recevoir les dernières informations

## Riposte223Covid19 : Ensemble, c'est possible !



Le Collectif Riposte 223 Covid-19 procédera ce mardi 07 avril 2020 à la remise d'un important lot de consommables médicaux et de matériels d'hygiène à l'hôpital de dermatologie de Bamako dans le cadre de la lutte contre la propagation du Coronavirus au Mali. Cette activité, 4ème du genre, intervient après celle de 3 autres hôpitaux importants de Bamako. Le Collectif est conscient qu'il est attendu dans toutes les autres structures sanitaires du pays et rassure la population qu'il fera tout pour répondre aux nombreuses sollicitations qui ne cessent de nous parvenir. La lutte contre le Coronavirus est un devoir pour chaque Malien. Faites-nous parvenir vos dons en numéraire ou en nature et nous nous chargerons de les faire parvenir à qui de droit. Riposte223Covid19. En toute transparence, nous agissons !

## Après avoir prédit le coronavirus : Un garçon indien aux pouvoirs surnaturels annonce la date de sa fin



Abighya Anand, adolescent de 14 ans originaire de l'Inde, annonçait il y a 8 mois, l'apparition de la pandémie du coronavirus. Il y a quelques jours, il est revenu à la charge en annonçant qu'elle prendra fin le 13 mai. Le 22 août 2019, sur sa chaîne YouTube conscience, Abighya Anand avait prédit que le monde entamerait une phase difficile de novembre 2019 à avril 2020. Cette période de 6 mois verra la propagation d'une maladie mondiale et la montée des tensions mondiales. Au plus fort de tout, le 31 mars marquera le point culminant de cet état, le monde étant tendu. Cependant, le 29 mai, alors que la Terre s'éloignera de cette période difficile, elle marquera le déclin de la maladie mondiale, car sa propagation sera plus facile à gérer. Anand est un cé-

## Lutte contre la corruption à Kayes : Le Président du Conseil de cercle sous mandat de dépôt



Pour malversation financière, faux et usage de faux, le Président du Conseil de cercle de Kayes et certains de ses collaborateurs sont mis sous mandat de dépôt par le Procureur du Pôle économique et financier en Première région du Mali.

Après le président du Conseil régional, Bandiougou Diawara, ainsi que le régisseur des avances, le délégué du contrôle financier, le comptable et quantité de fournisseurs, le Procureur du pôle économique et financier de Kayes, Sina Moussa Samaké, vient de prendre dans son filet le puissant Président du Conseil de cercle, Modibo Timbo, pour dilapidation de plusieurs centaines de millions de FCFA. Les mêmes présomptions de malversations pèsent également sur le comptable et le secrétaire général du Conseil de cercle de Kayes. Le trio, de source concordante, a été placé sous mandat de dépôt, le 4 avril 2020. En attendant d'en savoir plus sur les détails, aux yeux du procureur Samaké, la bagatelle détournée a trait à des pratiques répréhensibles par le Code pénal et passibles de peines d'emprisonnement à perpétuité. Le président du Conseil de cercle et ses codétenus sont en détention préventive pour détournement de biens publics et pour faux et usage de faux sans préjudice de la jouissance de la présomption d'innocence en attendant confirmation ou infirmation à l'instruction des éléments de l'inculpation.

■ Amidou KEITA

lèbre protégé indien qui a été présenté dans de nombreux magazines. Notamment en 2013, il a été interviewé sur l'Indian Times où ses compétences astrologiques ont été mises à l'épreuve. Après avoir prédit le coronavirus, un garçon indien aux pouvoirs surnaturels annonce la date de sa fin. A la stupéfaction de plusieurs personnes, ses connaissances en astrologie étaient considérées comme un jeu d'enfant. Il a à juste titre, en utilisant l'astrologie, prédit les prix de l'or et de l'argent et d'autres activités liées à l'Inde. En ce qui concerne le virus corona, il est à noter qu'il s'agit d'une guerre mondiale. Une guerre entre le virus et l'humanité. Même si cette guerre implique les gouvernements, une chose est claire, c'est quand même la guerre, comme indique le jeune garçon.

Anand considère le 31 mars comme le point culminant. Il a indiqué que Mars se joindra à Saturne et Jupiter tandis que la Lune et Rahu seront également conjoints. Rahu est le nœud nord de la Lune.

## COVID-19: 08 nouveaux cas guéris au Mali



**C**oronavirus : Bonne nouvelle dans lutte contre la pandémie du Covid-19 au Mali. 08 des 10 patients souffrant de la maladie du Coronavirus en traitement à l'hôpital de Dermatologie de Bamako, ex-Institut Marchoux sont guéris. Ils sont rentrés chez eux. L'information est confirmée par Dr Malick Koné, responsable du centre de traitement du covid-19. Il précise par ailleurs, qu'au total 12 malades du coronavirus ont quitté les hôpitaux du dimanche dernier à ce lundi 06 avril.

## Insécurité dans la ville de Bamako : Modibo Bah abattu, sa moto Jakarta et son sac emportés



**L**e jeudi 2 avril 2020, entre 19 heures et 20 heures, restera gravé dans la mémoire de la famille de Modibo Bah, âgé de trente-quatre (34) ans environ, domicilié à Banconi-Flabougou en Commune I du District de Bamako. À travers les investigations faites sur place, les malfrats avaient certainement récupéré sa moto Djakarta et son sac qui contenait de l'argent. Quand ceux-ci ont tourné le dos, la victime a crié : « au voleur ! Au voleur ! ». Subitement l'un des bandits a sorti son arme et a tiré sur la victime, avant de prendre la poudre d'escampette avec sa moto et son sac. Il a été abandonné, à lui-même sur les lieux de l'attaque

■ Aïcha CISSÉ

**SAER EMPLOI**  
SOCIÉTÉ AFRICAINE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Leader des services de Gestion des Ressources Humaines et Paie en Afrique de l'Ouest

Je veux ce  
**KIT**



Proche de vous



**3500F**  
de bonus

**200% de bonus**  
sur la 1<sup>ère</sup> recharge

**100% Bonus**  
pendant 1 mois

**50 sms et 100 Mo**  
de forfait internet

**Achetez votre puce à 500 FCFA avec 500F de crédit initial et recevez en cadeaux des avantages exceptionnels\*.**

Bonus valable entre 5 et 30 jours.

service client : 6700

www.malitel.ml

www.facebook.com/malitel.official



# Immixtion de l'exécutif dans les affaires judiciaires : La révolte des magistrats !

Plus rien ne sera comme avant dans la conduite des affaires judiciaires dans notre pays. Au regard des récurrentes oppositions publiques des magistrats contre l'immixtion, souvent flagrante, de l'exécutif dans les affaires judiciaires, tout porte à croire que le ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Me Malick Coulibaly a déjà imprimé sa marque à la politique judiciaire du Mali.



Les juges maliens semblent disposés à redorer leur blason pour jouer pleinement leur rôle de garant de la justice et de la quiétude dans la société malienne. Du moins, on sent cette bonne volonté chez les juges maliens depuis l'arrivée du ministre Malick Coulibaly à la tête du département de la

justice. Les mentalités ont visiblement changé dans la conduite des affaires judiciaires même si l'on est encore loin d'atteindre l'idéal. A savoir : l'indépendance réelle des juges. Pour preuve, les juges maliens se montrent de plus en plus hostiles à l'ingérence de l'exécutif dans le traitement de certains dossiers judiciaires.

L'on se souvient du feuilleton politico-juridico-religieux dont l'Imam Dicko était l'acteur principal. Convoqué, le 03 mars dernier, par le procureur de la République près le Tribunal de Grande Instance de la Commune V, pour des propos tenus lors de son dernier meeting, les deux syndicats de la justice (Syndicat autonome de la magistrature -SAM- et le Syndicat libre de la magistrature - SYLMA-) s'étaient courageusement exprimés pour accuser le Gouvernement d'immixtion intolérable dans les affaires judiciaires de même que l'incivisme de quelques citoyens. « **Le SAM et le SYLMA, tout en attirant gravement l'attention des maliennes et des maliens sur l'état actuel de fragilité extrême de notre République et de nos Institutions, font observer que ce regrettable dysfonctionnement de l'appareil judiciaire est dû d'une part à l'incivisme de quelques citoyens et, de l'autre, à l'immixtion intolérable du Gouvernement de la République dans les affaires judiciaires alors même qu'il se devait tout simplement de réunir les conditions requises pour que force ne reste qu'à la Loi et à elle seule** », ont dénoncé dans un communiqué le syndicat autonome de la magistrature et le syndicat libre de la magistrature. (Sam et Sylima). Les magistrats ont aussi dénoncé avec véhémence l'intervention d'un ministre de la République, celui des Affaires étrangères et de la Coopération internationale Tièbilé Dramé: « **à la suite du discours prononcé le 29 février 2020 par Mahmoud DICKO lors d'un**





meeting politique, le Procureur de la République près le Tribunal de Grande Instance de la Commune V du district de Bamako a ouvert une enquête préliminaire à l'effet de savoir l'exactitude et la connotation réelle des propos tenus à l'occasion. Dans le cadre de cette enquête, le Procureur de la République a invité, sur convocation, l'intéressé à se présenter à son Parquet le 03 mars 2020. Une foule nombreuse a bloqué l'accès du Cabinet du Procureur de la République au dignitaire religieux qui, en bon citoyen, avait voulu déférer à ladite convocation. Dans la foulée, un ministre de la République se serait rendu au domicile du Sieur DICKO et lui aurait présenté les excuses du Gouvernement tout en lui notifiant l'annulation de la convocation

judiciaire ».

Après ce geste hautement apprécié par les Maliens, les magistrats multiplient les initiatives pour contrer les ingérences de l'exécutif dans les affaires judiciaires impliquant certains protégés du régime.

Dans une récente affaire concernant le sieur Mahamadou Camara, ancien Directeur de cabinet du Président de la République, les deux syndicats de la magistrature ont aussi porté un soutien de taille au Procureur de la République du Pôle Économique et Financier de Bamako à la suite d'une visite d'information chez ce dernier. « Ce jour 1er avril 2020, une délégation conjointe SAM-SYLIMA a été reçue par le Procureur de la République du Pôle Économique et Financier de Bamako. L'ordre du jour a porté sur la gestion de l'affaire dite de l'avion présidentiel et des équipements militaires

dans laquelle le sieur Mamadou Camara a été placé en détention.

Après les mots de bienvenue du Procureur, la délégation syndicale lui a fait comprendre qu'avec les rumeurs persistantes faisant croire à des pressions qui s'exerceraient sur les acteurs en charge de ladite procédure, qu'elle a cru bon de venir s'enquérir à la source de ce qu'il en est véritablement. Le Procureur de la République et, à sa suite, ses Substitués ont expliqué que sous réserve du secret de l'information judiciaire, la détention de l'inculpé susnommé a fortement déplu au haut sommet de L'État », peut-on lire dans le compte rendu de ladite visite des deux syndicats.

En retour, la délégation syndicale a rassuré le Parquet du Pôle ainsi que le juge d'instruction en charge de la procédure du soutien inconditionnel du SAM et du SYLIMA pour faire échec à toute velléité d'immixtion de l'Exécutif dans le domaine du Judiciaire. « Elle a invité le Pôle à informer les syndicats de toute tentative de pression à son encontre pour toutes fins utiles. Elle a enfin encouragé les magistrats du Pôle à continuer sur cette belle lancée d'autant qu'ils font la fierté aujourd'hui de toute la corporation », informe le compte-rendu de la rencontre.

Alors question : s'achemine-t-on vers la fin de l'ingérence politique dans les affaires judiciaires au Mali ? La justice va devoir tenir bon et surtout ne pas prêter le flanc !

■ Ibrahim SANOGO

PLANET

À base d'eau Supermont et de sucre Naturel

## Situation sécuritaire au Mali : L'insécurité règne

La crise sécuritaire au nord et au centre du Mali se dégrade de jour en jour. Les autorités maliennes condamnent toutes ces séries d'attaques et promettent la justice. Les auteurs de ces séries d'attaques seraient-ils punis un jour ?

**D**epuis quelques années, le Mali est en train de subir des attaques meurtrières dans les régions de Ménaka, Gao, Tombouctou et Kidal. Ces derniers temps, la région de Mopti et quelques localités de la région de Ségou sont également victimes de ces attaques odieuses. Cela contribue, actuellement, à provoquer des déplacements massifs d'habitants desdites localités. Le constat est amer : l'existence de certains villages de la région de Mopti demeure une équation à plusieurs inconnus. Combien de greniers ont été brûlés ? En plus de cela, le nombre de personnes disparues et de bétails enlevés reste une question sans réponse. Malgré les conditions pénibles, dans lesdites zones aujourd'hui, la majeure partie de ces populations sont sur le qui-vive. Au même moment, les déplacés ne cessent de

s'accroître. Dieu seul sait les conditions dans lesquelles ils se trouvent.

Tout récemment, lundi dernier plus précisément, 6 avril, le camp militaire de Bamba, dans la région de Gao, a été victime d'une attaque. L'armée malienne a confirmé ladite attaque mais n'a donné aucun bilan. Selon plusieurs sources, elle a provoqué au moins une vingtaine de morts et 4 blessés du côté de l'armée malienne. Bien avant cela, les FAMA avaient subi une autre attaque à la mi-mars. « **Une trentaine de soldats maliens ont été tués et cinq blessés, jeudi 19 mars dernier, dans une attaque attribuée aux jihadistes, à Tarkint, dans le nord du Mali** », a indiqué un responsable de l'armée à l'AFP.

Les localités de Mopti, au centre, ont connu de nombreuses attaques dirigées contre les

communautés des cercles de Bandiagara et de Bankass. Elles sont, en particulier, celles des villages situés dans les communes de Baye et Ouenkoro. « **Les hameaux de Léri, Téri et Tolé ainsi que les villages de Ouro-Saye, Gouari, Kourou-Kanda et Mandé-Kanda rallongent désormais la liste de nos cités martyres. Les deux dernières ont enregistré des pics de violences avec, respectivement, quinze (15) et vingt-deux (22) morts** », a déclaré Yaya Sangaré, ministre de la Communication, porte-parole, dans un communiqué du 5 avril dernier.

Force est de reconnaître que depuis le début de ces attaques, les enquêtes sont en cours. Mais jusqu'à preuve du contraire les lignes ne bougent pas, rien de concret ne se voit, aucune sanction militaire ou encore civile. Toujours d'après le gouvernement, les auteurs de ces crimes seront traqués et traduits devant la justice. « **Des enquêtes seront diligentées, les faits seront documentés et enregistrés et le moment venu, les auteurs répondront de leurs actes** », sont les maîtres mots des autorités maliennes.

■ Ibrahim SANOGO



## Les responsables des syndicats des commerçants face à la presse : **« Sans les mesures d'accompagnement, il est hors de question de fermer les marchés »**



**C**e lundi 6 avril, la corporation syndicale des commerçants du Mali a animé un point de presse. C'était au siège de l'association des commerçants voyageurs du Mali et de la diaspora malienne (Acovmadia), sis au grand marché de Bamako. À cette occasion,

les syndicalistes ont clarifié leurs positions par rapport à une éventuelle fermeture des marchés du pays de 16H à 5H du matin en raison du coronavirus.

Dans le cadre de la lutte contre la maladie épidémiologique du covid-19, le Gouvernement

du Mali envisage, via le président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali, de fermer les marchés à partir de 16H jusqu'à 5 H du matin. Contre la décision, la corporation syndicale des commerçants est vent debout. La tenue de ce point de presse a, entre autres, enregistré la présence du président des commerçants détaillants du Mali, Ibrahim Maiga, président de l'acovmadia ; Mamadou Coulibaly, secrétaire général du marché Dibidani ; Mohamed Haidara, président des associations et groupements du Hall de Bamako ; Salif Simpara, président des associations des marchés de Bamako.

En la matière, le président des commerçants du Mali, Ibrahim Maiga, a été, dès l'entame de ses propos, succinct : « Nous ne sommes pas d'accord avec le Gouvernement qui veut fermer les marchés à partir de 16H. Comment peut-on décider de fermer les marchés sans l'avis et la consultation des responsables de marchés ». Pour lui, la fermeture est possible si le Gouvernement accompagne les commerçants.

« Tout est cher au Mali. Il est hors de question de fermer les marchés sans des mesures d'accompagnement de la part du Gouvernement. Entre nous et le Gouvernement, il nous faut une décision consensuelle en la matière. Nous avons beaucoup de choses à dire au Gouvernement, voire des propositions pour cette fermeture ». Et le syndicaliste Ibrahim d'expliquer : « Il ne s'agit pas de prendre des décisions similaires à celles des autres pays. Est-ce que le Gouvernement peut renoncer aux impôts et taxes payés par les commerçants pour cette année 2020 ? Ce n'est pas le Gouvernement qui nourrit les gens. Il ne paie pas nos loyers ni nos magasins ou autres choses. Est-ce qu'il peut faire quelque chose pour les commerçants en cas de fermeture ? Nous craignons tous le virus, mais le Gouvernement peut faire quoi pour ceux qui commencent leur vente à

partir de 16H sur les marchés ? Peut-il décider de renoncer au paiement d'électricité et de l'eau pour les gens ? ».

Le syndicaliste n'en décolère pas et précise : « Avec le couvre-feu, on devient tous perdant. Ce couvre-feu n'a jamais arrangé les marchands. Ceux qui vendaient des haricots et autres aliments pour le public ne font rien, ils sont tous à la maison actuellement. Cela est une perte énorme pour eux et pour leur famille. On ne peut pas s'asseoir et regarder des décisions pareilles de cette fermeture. Contrairement à nos attentes, ce couvre-feu est en train d'aggraver l'insécurité au niveau des marchés.

Des gens se mettent en tenue de police et de gendarme pour des cambriolages et des pillages de boutiques. La semaine dernière, un jeune commerçant dont sa boutique se trouve au niveau du "marché rose", une partie du grand marché, a été tué. Il a reçu trois balles dans la tête par un individu non identifié qui est parti avec sa moto ». Le syndicaliste dément toute information portant sur la désinfection du grand marché de Bamako par les autorités. « Le grand marché n'a nullement été désinfecté, ils ont menti. Par les réseaux sociaux, nous avons, nous-mêmes, appris cette désinfection du grand marché », a-t-il confié.

En clair, Ibrahim Maiga reste sûr qu'il n'y a pas de fermeture des marchés à partir de 16H sans des mesures d'accompagnement, voire un consensus entre les autorités et les représentants des commerçants (syndicats). Abordant dans le même sens, Mamadou Coulibaly, secrétaire général du marché de "dibidani" dit « niet » à la décision gouvernementale. De son côté, le président des associations et regroupements du Hall de Bamako, Mohamed Haidara, invite le Gouvernement au dialogue avec les syndicalistes. Il sollicite l'aide des autorités à la population. Pour Salif Simpara, fermer les marchés n'est pas une solution. Celui-ci prône la sensibilisation des commerçants, à la place de l'application cette décision.

■ MAMADOU DIARRA

## Conséquences économiques des mesures de prévention du covid-19 : Des Maliens en parlent



**E**n vue de recueillir des impressions sur les conséquences économiques des mesures de prévention du COVID-19 sur les populations, nous avons tendu notre micro à certains Maliens.

Inzan Koné : « Pour minimiser les effets économiques liés aux mesures de prévention du Coronavirus, il est impératif que le gouvernement stabilise le prix des produits de première nécessité en créant un corridor d'approvisionnement en denrées alimentaires avec toutes les mesures sanitaires possibles ».

Kalilou Traoré : « Les mesures prises par le gouvernement du Mali pour limiter la propagation du virus COVID 19 sont d'une importance capitale. Mais, dans un pays où l'informel domine, les populations subissent sans doute des conséquences énormes. Déjà, l'activité commerciale souffre.

Des mesures d'accompagnement doivent être

prises pour alléger les effets économiques, sinon demander à un chef de famille de rentrer tôt sans avoir le prix de la nourriture du lendemain, est aussi mortel que le Coronavirus. Nous comptons sur le gouvernement pour nous édifier sur l'aide qu'il compte apporter aux populations ».

Alou Doumbia : « Le couvre-feu et le confinement sont les notions les plus employées. Et celles-ci ne sont pas sans conséquence, surtout dans les sociétés les plus pauvres comme la nôtre. Demander à une population qui vit du jour au jour de se conformer à l'esprit du couvre-feu et du confinement, cela ne va pas sans un certain engagement de la part de l'Etat. Donc, nous pensons que l'Etat malien doit remplir certaines conditions. Car il serait bon de dire Amen après les bénédictions.

L'Etat du Mali doit tout faire pour faciliter l'accès des populations aux produits de première

nécessité : à savoir la nourriture, l'eau et l'électricité. Il s'agit ici de jouer à une maîtrise du prix des denrées alimentaires, faire de telle sorte que l'eau et l'électricité ne soient pas des denrées rares. Il doit aussi organiser le monde du travail, pour permettre à tous les travailleurs, qu'ils soient fonctionnaires de l'État ou privés, d'avoir accès aux salaires au bon moment.

L'État doit aussi arrêter de mettre la pression sur les populations sans penser au respect des conditions du couvre-feu. Le couvre-feu doit se faire avec la fermeture ou l'interdiction totale des regroupements à plus de 50 personnes au niveau de certaines institutions et organisations sociales, sinon il n'aura pas de sens ».

Issa Berthé : « Le couvre-feu n'est pas la solution. Pour moi, la solution c'est de confiner tout le Mali au moins pendant un mois. Je sais très bien que le gouvernement a les moyens pour assurer la gratuité de l'eau et l'électricité pendant ce temps de confinement. Même s'il faut que les membres du gouvernement donnent leur salaire d'un mois pour aider parce

qu'ils sont les plus nantis ».

Ousmane Ouattara : « Les implications économiques du couvre-feu sont incalculables. Les principales victimes, aujourd'hui, sont entre autres les propriétaires de bars, de cinéma, de stations d'essence, les boutiquiers, les chauffeurs de taxi, les restauratrices. Ces acteurs ne subissent pas de la même manière ces conséquences.

Si les propriétaires de véhicules peuvent anticiper l'achat de leur carburant, les petites restauratrices de nuit, les bars, les cinémas... ne fonctionnent pleinement que la nuit surtout à des heures tardives. L'instauration du couvre-feu constitue une énorme perte pour ces différents acteurs de la vie économique dans notre pays. Si rien n'est fait, la solution risque d'être plus grave que le mal.

Le couvre-feu intervient à un moment où il y a moins de mouvements sociaux mais une période favorable pour certains agents économiques. Ensuite, si par malheur, un membre de ta famille tombe gravement malade pendant cette période, on peut craindre le pire, car l'accès aux soins de santé sera difficile faute

de moyens de transport. Le problème est très complexe.

Pour mieux cerner tous les contours du problème, il est préférable de faire une analyse en cascade en d'autres termes au cas par cas. Le gouvernement malien doit mettre en place un groupe de réflexion par rapport à cette situation. Cela est indispensable. Il ne peut y avoir une gestion uniforme de ce problème. Les pays ne sont pas les mêmes et les réalités socioculturelles non plus. À mon avis, la question principale qu'il faut se poser est comment amener les populations à éviter de s'exposer à cette maladie tout en obtenant ce dont elles ont besoin ».

Afouchata Diarra : « Nous avons peur de cette maladie. Mais les conséquences des mesures prises par le gouvernement nous font aussi peur, car la majorité de la population malienne vit de l'informel. Si le gouvernement pouvait penser à la souffrance des plus démunis en cette période difficile, en rendant certains produits gratuits, ce serait une bonne chose ».

**■ ABDRAHAMANE DIAMOUTÉNÉ**



## Soumaïla Cissé : A qui profite son absence ?

Il y a deux semaines que le Président de l'Union pour la République et la Démocratie (URD) et Chef de file de l'Opposition politique, Soumaïla Cissé, est détenu par des terroristes se faisant passer pour des éléments de la Katiba Macina d'Amadou Kouffa. La libération en deux vagues successives de tous ses codétenus indique clairement que c'est à lui qu'on en veut particulièrement. La détention de Soumaïla Cissé le prive de l'Assemblée nationale, de son rôle d'animateur de la scène politique malienne et de contrepoids au pouvoir en place. Si cette détention était prolongée outre mesure, ce que nous ne souhaitons pas, Soumaïla Cissé pourrait tout simplement laisser une place vacante dans la vie politique nationale. Malgré l'optimisme de Me Demba Traoré, Porte-parole de l'URD, rien n'indique que le Président du Front pour le Salut de la Démocratie (FSD) recouvrera de sitôt la liberté. Les conditions posées par ses ravisseurs pour son éventuelle libération ne sont pas rassurantes car celles-ci dépendent en grande partie du pouvoir en place dont on peut penser que l'absence de Soumaïla Cissé de Bamako est plus un soulagement qu'une préoccupation majeure. Avec trois participations à l'élection présidentielle du Mali (2002, 2013 et 2018) Soumaïla



Cissé, Chef de file de l'Opposition politique malienne, est l'une des personnalités politiques les plus connues du Mali. Depuis qu'il a quitté la Commission de l'Union économique et monétaire ouest africain (UEMOA), l'homme se consacre presque entièrement à la politique. Son ambition affichée est de devenir un jour Président de la République du Mali. Malgré ses trois

échecs à la présidentielle malienne, Soumaïla Cissé est convaincu que son heure va arriver. D'ailleurs il estime que la victoire lui a été volée lors du scrutin de 2018 à cause de fraudes qu'il impute au camp d'IBK et ce malgré l'avis de nombreux observateurs pour qui l'élection se serait déroulée dans des conditions globalement satisfaisantes et crédibles.





Depuis 2013, depuis le premier mandat d'IBK, Soumaïla Cissé s'est résolument engagé dans l'Opposition au pouvoir du Président de la République. A cet effet, il n'a jamais cessé de dénoncer la mauvaise gestion du pays, la corruption généralisée et l'incapacité d'IBK à résoudre les problèmes du Mali, particulièrement à instaurer la paix et la sécurité sur l'ensemble du territoire national, protéger les populations civiles des attaques terroristes et donner les matériels adéquats aux forces armées et de sécurité pour qu'elles jouent leur rôle de protection du territoire et des personnes et de leurs biens. Jamais Soumaïla Cissé n'a manqué une occasion pour dénoncer ce qu'il considère comme les dérives du pouvoir en place, que ce soit à l'Assemblée nationale, à l'occasion des présentations de vœux du nouvel an Chef de l'Etat ou de ses prises de parole lors de conférences ou de points de presse. Convaincu qu'IBK n'a pas de grandes ambitions pour le Mali, Soumaïla Cissé s'était dit fatigué des rencontres sans lendemain avec le Président de la République et a décliné l'offre de participer au récent Gouvernement de mission dirigé par Boubou Cissé.

Ainsi le Président de l'URD apparaît comme la mauvaise conscience d'IBK, celle qui l'empêche de dormir et qui ne cesse de dénoncer les nombreuses contradictions de sa gouvernance. A ce titre, la mise à l'écart de Soumaïla Cissé ne devrait pas totalement déplaire au Président de la République. Plus Soumaïla Cissé sera éloigné de Bamako mieux le pouvoir trouvera le temps de souffler. La crise de l'école malienne, l'insécurité qui ne faiblit pas et le Coronavirus qui

prend pied dans le pays sont autant de préoccupations majeures que le Chef de file de l'Opposition n'aurait pas manqué d'évoquer s'il était libre, en chargeant le Gouvernement qui ne semble pas pouvoir prendre la juste mesure des choses. C'est pourquoi les amis de Soumaïla Cissé devraient aussi se faire à l'idée que la détention de leur mentor pourrait se prolonger en tout cas jusqu'à la mise en place de la nouvelle Assemblée nationale du Mali à la suite du second tour du 19 avril et la désignation d'un nouveau chef de file de l'Opposition.

En effet, après la fin du mandat d'IBK en 2023, Soumaïla Cissé pourrait avoir toutes les chances de devenir le prochain Président de la République du Mali si l'on en croit ses deux successives deuxièmes places aux scrutins présidentiels de 2013 et 2018, loin devant ses

concurrents immédiats. Certes en politique il y a des impondérables et rien n'indique que d'ici trois ans les choses resteraient en l'état. En plus, il y a trop de gens qui ne souffriraient pas de voir le natif de Niafunké accéder à la Magistrature suprême, à commencer par les membres du parti présidentiel, le Rassemblement Pour le Mali, qui voudrait garder le pouvoir même si aucune personnalité dans ses rangs ne perce au plan national, et l'éternel ADEMA-PASJ qui rêve depuis 2002 de reprendre le pouvoir. A ces deux grosses peintures s'ajoutent l'ADP-Maliba dont le candidat s'est classé troisième à l'élection de 2018 pour une première participation, et, dans une certaine mesure, l'ASMA-CFP de l'ancien Premier ministre Soumeylou Boubèye Maïga.

On le voit, la mise à l'écart prolongée de Soumaïla Cissé profiterait pleinement à de nombreux partis et hommes politiques. Certes on ignore les motivations profondes des ravisseurs du Chef de file de l'Opposition politique malienne en l'absence d'une revendication officielle de la part d'Amadou Kouffa dont se réclament ceux qui sont apparus dans une vidéo postée sur les réseaux sociaux en se faisant passer pour les instigateurs. Cependant l'histoire des prises d'otages au Mali nous a appris qu'il faut être patient et endurant. En réclamant « beaucoup d'argent » et la libération de leurs camarades détenus dans les prisons maliennes, les ravisseurs font sans doute de la surenchère mais peut-être aussi de la diversion. Leurs motivations profondes seraient ailleurs et c'est ce qui rend complexe le cas de Soumaïla Cissé.

■ Diala Thiény KONATÉ





# 1er tour des élections législatives : 2 627 320 de suffrages exprimés, 7 listes passées dès le 1er tour !



**L**e jeudi, dans l'après-midi, le ministre de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation, Boubacar Alpha Bah, a rendu publics les résultats provisoires du 1er tour des élections législatives du 29 mars. Selon le ministre Bah, pour ces élections, il y a eu 7 663 464 électeurs inscrits pour un total de suffrages exprimés chiffrés à l'ordre 2 627 320 voix, soit un taux de participation de 35,73%. Sur les 547 listes, 7 listes ont tiré leur épingle du jeu dès le 1er tour. Il s'agit des listes : Alliance Benso-ADP Maliba- Adema Pasj-RPM-URD" à Kayes, ADP-MALIBA- SADI

à Niono ; URD à Nianfunké ; le RPM à Ménaka, Youwarou et à Kidal et l'UMRDA-RPM à Bourem.

Dans son intervention, le ministre de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation a souligné que le 1er tour s'est déroulé dans l'ensemble sur toute l'étendue du territoire national. Les bureaux de vote, signale-t-il, ont ouvert dans la plupart des localités à 8h et fermé à 18h.

Cependant, le ministre Bah a précisé que certains bureaux pour diverses raisons n'ont pas pu ouvrir. « Au total sur 22 147 bureaux de vote,

797 n'ont pas pu s'ouvrir, ce qui représente 208 508 électeurs, soit 3% du corps électoral » a déclaré le MATD.

S'agissant du taux de participation, il dira que cela constitue encore un défi à relever par la démocratie malienne. D'après lui, en dépit de la campagne de sensibilisation et de tout le dispositif de prévention contre le covid-19 ainsi que le déploiement des forces de sécurité pour la sécurisation du scrutin, le taux de participation s'est établi à 35,73%.

Pour le ministre chargé des élections, face à ce taux de participation qui figure dans la fourchette des élections législatives organisées depuis 1992, des efforts doivent être encore fournis pour l'améliorer. « Il y va de la crédibilité de notre démocratie », a-t-il précisé.

Selon lui, à l'issue de ce 1er tour, il a été obtenu en termes de données, 7 663 464 électeurs inscrits, 22 147 bureaux de vote ; 2 738 428 votants ; 111 108 bulletins nuls et 2 627 320 suffrages exprimés. Pour rappel, il a souligné, qu'il y a eu 547 listes, avec 1417 candidats dont 430 femmes, soit un taux de 30% pour les femmes et 70% pour les hommes.

## Des listes à l'hémicycle dès le 1er tour

Dans la circonscription électorale de Kayes, sur un total de 72 540 votants ; la liste " Alliance Benso-ADP Maliba- Adema Pasj-RPM-URD" a raflé 44 493 voix, soit 61,34% des suffrages exprimés. De même, au niveau de la circonscription électorale de Niono, le groupement ADP-MALIBA- SADI, est passé au 1er tour avec 40 779 voix, sur un total de suffrages exprimés chiffrés à 79 027, soit un taux de 51%.

Malgré l'enlèvement de "Soumi Champion", sa liste à Nianfunké a obtenu plus de 61% des suffrages exprimés. Par contre à Ménaka, sur un suffrage exprimé de 37 066, la liste RPM se tape la part du lion avec 77,69% des suffrages exprimés.

A Kidal, le total des suffrages exprimés est chiffré à 15 538 voix. Parmi, lesquels la liste RPM a raflé 74,60% des voix soit 11 592 suffrages exprimés. Mieux, à Bourem, en alliance avec l'UM-RDA, la liste RPM est passée dès le 1er tour, avec plus de 80% des suffrages exprimés. Les résultats provisoires font état également de la victoire de la liste RPM à Youwarou.

■ Par Moïse Keïta

# 1er tour des législatives : L'élection de la honte au Mali



La démocratie est en pleine régression d'années en années au Mali. En 2018, les Maliens pensaient avoir tout vu avec la présidentielle et la victoire du président actuel. Et aujourd'hui, c'est le comble avec les dernières élections législatives.

La plupart des Maliens concordent sur un fait : il n'y a pas eu d'élections mais plutôt des "nominations" à l'issue desquelles le RPM se taille la part du lion sans souci ni murmure. En alliance avec beaucoup de partis politiques, le parti au pouvoir va se faire la part belle dans cette foire à la dinde. Le terrain était vide donc propice pour faire ce que l'on veut pourvu qu'on gagne une place à l'hémicycle afin de se garantir au moins une retraite parlementaire dans un pays où rien n'est garanti où la situation peut basculer à tout moment. Il est donc nécessaire de rechercher par toutes les voies possibles une place garantie mais aussi de préparer sa retraite.

En effet, selon nos informations, dans la plupart des régions du nord contrôlées par les groupes armés, il y aurait eu des bourrages d'urnes et non des élections. Beaucoup de candidats de la Commune V et d'autres Communes du district de Bamako ont souhaité être de ces localités afin de bénéficier de ces mêmes avantages. A quelques jours de ces échéances, plusieurs d'entre eux ont perdu le sommeil et ne rêvaient que d'une seule chose : être dans la même po-

sition que les autres du nord et du centre.

En ce qui concerne les zones les plus éloignées, apprend-on, les gens ont plutôt voté par la bouche, c'est-à-dire qu'on ne faisait que parler d'élections plutôt que d'aller voter. Personne n'a donc voulu risquer sa vie sur le chemin du vote. Car, là-bas, c'est la loi de la jungle, où le plus fort domine le plus faible. A cet effet, les plus faibles n'ont pas de place et ne doivent s'approcher des lieux au risque de perdre de leur vie. Voilà l'une des raisons pour lesquelles certaines personnes ne veulent pas que le conflit se termine. A chaque circonstance, il tire les ficelles et même si eux ne peuvent tirer profit dans l'immédiat.

Les zones à risque où le parti au pouvoir sait qu'il n'a pas la force et que ces alliées ne sont pas aussi dominants, le matériel électoral a été enlevé ou saccagé par des "invisibles" mais présents à chaque fois que cela est nécessaire pour frapper sévèrement les électeurs ou les présidents de bureau.

Cette image honteuse et anti démocratique est la nouvelle expression de la démocratie malienne. Ce qui fait dire à certains que le Mali tend vers la dictature du parti au pouvoir qui est conscient qu'une fois IBK n'est plus président, il n'a plus la possibilité de gagner même un poste de maire et il sera même difficile d'être élu conseiller municipal. Voilà un peu à quoi a ressemblé le premier tour de ces élec-

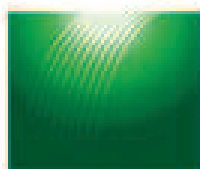
tions législatives. Il reste maintenant à attendre le second tour pour voir les vrais tours de magie dans un monde où la conscience risque ne plus être en mesure d'assurer la survie de l'homme et où c'est plutôt la force du dominant qui lui permet de se maintenir au pouvoir tant cela est nécessaire et utile pour lui.

Pourtant il y a moins de dix ans, le Mali était cité en bon exemple de démocratie non pas dans la sous-région mais dans le monde entier. Mais que s'est-il passé pour que le pays se trouve aussi bas en matière de démocratie ? Certains diront que l'invasion du pays par la rébellion et les djihadistes est la raison fondamentale qui a précipité cette déchéance. Ils oublient que la démocratie est le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple et non la loi imposée par certaines personnes de mauvaise volonté.

## IBK, un démocrate ?

Mais sous qui la démocratie n'a pas pu dépasser les limites déjà atteintes avec le président ATT ? Pourtant il était l'espoir d'une grande partie du peuple à son arrivée en 2013 au pouvoir. Avec la force des choses et les multiples problèmes auxquels il faisait face, il a perdu totalement le contrôle du pouvoir et même de la démocratie. Il a forcément besoin de redonner à ce même peuple qui lui a tant fait confiance en lui confiant la gestion du pouvoir et en le choisissant parmi tant d'autres candidats. IBK sait parfaitement si ce n'est la force des choses, il n'allait pas avoir le pouvoir et de ce fait, il doit faire en sorte qu'il laisse une bonne image de sa personne pour rentrer dans l'histoire du Mali. Malheureusement aussi il ne sait pas saisir les bonnes occasions qui lui sont offertes pour se distinguer des autres Présidents. Certes, il est venu pendant une époque dure mais il faut transformer les difficultés en opportunités pour se faire une place grandiose dans l'histoire du Mali comme Soundiata Keita. Mais bon ! Comme on le dit, il n'est jamais trop tard pour mieux faire. Trois ans suffisent pour ses propres preuves et se faire cette place que tout grand homme rêve d'avoir dans son propre pays. Cependant, Il faut aussi éviter de faire ce que maître Spiderman a fait en montant lui-même son scénario afin de devenir un héros mondial à la française.

■ B.M



# Orabank

un partenaire à votre écoute



Grandir  
ensemble  
et pour  
l'Afrique

**Groupe Orabank :** Bénin - Burkina - Côte d'Ivoire - Gabon - Guinée - Guinée Bissau - Mali - Mauritanie - Niger - Sénégal - Tchad - Togo

[www.orabank.net](http://www.orabank.net)





## Lutte contre Covid-19 : Master Soumy offre des kits sanitaires à la mairie de Diarrakorodji

**A**rtiste engagé, Master Soumy a offert ce lundi 06 mars 2020 à la Mairie de Diarrakorodji des kits sanitaires contre le coronavirus.

Les kits offerts sont essentiellement composés de gel hydro alcoolique, des savons, des matériels de lavages des mains.

Ces dons, selon l'artiste Soumy, entrent dans

le devoir d'artiste engagé pour la patrie, celui « d'ouvrir la voie pour que d'autres puissent emboîter le pas ». « Vu la situation qui a conduit à la suspension des activités culturelles, c'est pour nous un devoir de témoigner notre solidarité, mais aussi apporter notre contribution à la préservation des vies », a soutenu l'artiste.

Aux dires de Master Soumy, le choix de Diarrakorodji s'explique parce qu'il a partagé et partagé les moments de joie et de convivialité, des moments cordiaux avec le festival duguko. « C'est une action citoyenne à encourager », salue le maire de Diarrakorodji. Lequel remercie les donateurs, et la population de Diarrakorodji.

« En dépit des moyens dérisoires, ce geste doit être salué. C'est un premier coup de semence qui doit inviter les uns et les autres », a-t-il affirmé. Avant d'appeler la population de Diarrakorodji à suivre le bon comportement, les gestes-barrières contre la maladie.

■ CYRIL

## Me Malick SALL : “Hissène Habré est toujours en prison... chez lui”



Le garde des Sceaux, ministre de la Justice semble avoir bondi de son lit en entendant la nouvelle de la libération de Hissène Habré. Aussitôt, il s'est lancé dans une opération « précision ».

Sur les ondes de la RFM, Me Malick SALL, qui confirme l'information, a d'abord dégagé la responsabilité de Macky SALL dans cette libération avant de déclarer que l'ancien Président est « toujours en prison, c'est le lieu de détention qui a juste changé ». Et, précise-t-il, du Cap Manuel, Habré a été transféré à son domicile. « Il est sous bonne escorte, il ne pourra pas se déplacer », assure le ministre. Selon Me SALL, il s'agit d'une décision de justice prise ce lundi même, eu égard à la pandémie du Coronavirus qui sévit au Sénégal.

■ AKS/BHC

## Opération colère de Bohoma : Déby au chevet des soldats blessés

Le président tchadien Idriss Déby Itno a visité ce dimanche 5 avril 2020, les soldats blessés lors des opérations lancées contre la secte Boko Haram dans la province du Lac Tchad. Il en a fait l'annonce sur son

compte Twitter.

À en croire son tweet, ce sont des soldats “fiers d'avoir accompli une mission sacrée au service de leur patrie” qu'il est allé rencontrer ce dimanche à Baga-sola, ville située à plus

de 100 kilomètres de la zone de l'opération. Rappelons que cette guerre a été lancée en guise d'offensive contre la secte Boko Haram qui a attaqué les positions de l'armée tchadienne le 23 mars dernier, emportant la vie de près de 100 soldats tchadiens. Chose qui a irrité le président Déby qui s'est rendu dans cette province pour diriger lui-même les opérations de ratissage de la secte terroriste Boko Haram. À l'heure actuelle, les autorités ont affirmé que “le Lac Tchad est totalement libéré des mains de cette secte terroriste.”



# Les compétitions sportives aux arrêts : Les compétiteurs doivent être disciplinés et aussi imaginatifs

Ce n'est pas la seule activité humaine qui soit touchée par la menace ou l'existence du Covid-19. Bien d'autres activités pouvant entraîner le regroupement des personnes sont concernées. Mais cet arrêt a des incidences psychiques et physiques d'où le risque de baisse de forme pour les sportifs, d'élan émoussé et de désorganisation. Les sportifs d'élite et les professionnels payent un lourd tribut. Fort heureusement, ce n'est pas le confinement total en Afrique et au Mali. Un espoir de tenir le coup pour les athlètes africains à la condition de trouver le bon plan. Quand les associations de sports (Athlétisme, Basketball, Football...) ont, par communiqué, invité toutes les ligues, les districts de sport et les clubs à la suspension de tout regroupement, les terrains et les espaces de sports se

sont vidés. Un tour au Stade Ouezzin Coulibaly, fief du Djoliba AC dames de basketball, au terrain de l'AS Police ou footballeurs et basketteur se partagent la cour ou encore au terrain Chaba à Lafiabougou, le constat est le même, identique à celui du Stade Modibo Kéita muni de tartan, pas de séances d'entraînement. Ces espaces sont mystérieusement déserts et silencieux. Sinon, en temps normal, ils grouillent de jeunes pratiquants de toutes catégories. La présence du Coronavirus (25 personnes porteuses du virus en soin et plus de 500 personnes suspectées de cette maladie au Mali) en est la cause. Quelle désolation ! L'image que dégagent ces infrastructures sportives peut faire larmoyer un passionné du sport. Si les compétitions internationales comme les

Jeux olympiques, les Championnats d'Afrique d'athlétisme, etc. sont reportées d'un an, jusqu'en 2021, au plan national, les activités sont en standby. Elles peuvent reprendre à tout moment dès que la chaîne de contamination sera brisée et les guérisons se seront manifestées en nombre comme dans des pays d'où est parti le mal et là où il s'est installé en ravageant en si peu de temps.

## Le semi confinement profite aux compétiteurs africains

Nos sportifs ont cette chance que leurs homologues d'Europe et d'Amérique n'ont pas. Selon un témoignage, sur la radio nationale, de la capitaine de la sélection nationale senior dames de basket, Bamba Meiya Tirera, évoluant en Espagne : "Je m'entraîne dans mon salon avec mon enfant comme tous les autres ici". L'image de ce nageur, transmise par les chaînes internationales de télé, qui prend son lit de chambre comme une piscine, est pathétique. En Europe et en Amérique, ils sont totalement confinés.

Ici au Mali, pareil certainement dans plusieurs pays africains, les sportifs ne sont pas totalement confinés. Ils ont une liberté de mouvement. Alors, il faut profiter en multipliant le travail individuel : la marche, le jogging, le jonglage et même la gymnastique, en fin de journée ou au petit matin, sont autant d'activités qu'il faut mener pour garder la forme tout en observant les gestes barrières. Même des séances à moins de dix (10) pratiquants sont possibles. En sport, le succès revient à ceux qui sont mieux préparés. N'abandonnez pas, ne relâchez pas. Face au génie de l'homme, qui a été pris au dépourvu, la maladie peut décliner à tout moment, fin avril paraît loin pour cela. A la reprise le vrai compétiteur, le sportif d'élite doit rebondir. Ce sont ceux qui auront prévu la reprise qui réussiront les premiers.

■ Drissa SANGARE





## **Bélier (21 mars - 19 avril)**

Vous pourriez rencontrer certaines résistances avec votre hiérarchie, surtout si vous avez demandé à changer de poste. Faites très attention aux mots que vous employez et faites preuve de tolérance. Vos collègues de travail vous veulent du bien.

Le ciel de vos finances s'éclaircit peu à peu, vous devez faire preuve d'un peu de patience avant de voir vos comptes se relever. Si vous avez une transaction à faire, rapprochez-vous de votre banquier. Attention aux grosses dépenses.



## **Taureau (20 avril - 19 mai)**

L'efficacité et le sérieux sont toujours à l'ordre du jour au travail. Mais votre attitude laisse à désirer. Votre insatisfaction intérieure fait ressurgir une colère injustifiée, vous avez tendance à vous énerver pour des broutilles. Prudence. Prenez garde au côté excessif de cette journée, qui peut vous pousser également à dépenser sans compter. C'est contre votre nature, mais Jupiter est fort dans ce domaine. Vous avez du mal à maîtriser vos actes, aujourd'hui, la vigilance s'impose.



## **Gémeaux (20 mai - 21 juin)**

Armez-vous de patience, car le quinconce Lune/Uranus risquera de vous désarçonner. Ceux de vos collaborateurs qui vous soutenaient deviendront récalcitrants, pendant que les sceptiques se rallieront à votre cause. De quoi en perdre votre latin !

Le Nœud Nord dans votre secteur argent vous permettra une bonne résolution de vos préoccupations ou difficultés financières. Vous obtiendrez l'appui dont vous aurez besoin pour vous sortir la tête hors de l'eau ou rétablir l'équilibre de vos comptes.



## **Cancer (21 juin - 21 juillet)**

Aujourd'hui l'espoir renaît. Vous qui pensiez ne jamais pouvoir évoluer professionnellement, vous avez enfin la chance de changer votre situation de travail. Sautez sur les opportunités sans vous poser trop de questions. Votre avenir s'éclaircit.

Si vous êtes en négociation actuellement, vous constatez une évolution positive, vous réfléchissez sur le moyen d'optimiser vos finances. Vos revenus vous rapportent suffisamment, si vous devez placer quelques sous, c'est le moment de le faire.



## **Lion (22 juillet - 23 août)**

Une situation professionnelle qui demande un peu de patience et de persévérance, pour le moment rien ne se passe comme prévu, vous avez besoin de temps pour faire vos preuves. Prenez du recul pour voir ce qui est positif et ce qui ne l'est pas.

Si vous avez des transactions en cours, tout se déroule comme vous l'aviez prévu. Aucun signe négatif ne vient perturber la situation. Les astres donnent un coup de pouce à vos affaires en cours, pour le reste, il suffit de patienter.



## **Vierge (23 août - 23 septembre)**

Vous supportez mal toute forme d'autorité, et la situation peut rapidement dégénérer. Restez dans la réserve aujourd'hui, vous subissez des changements d'humeur et pourriez démarquer au quart de tour si quelqu'un est amené à ne pas penser comme vous !

Toujours dans l'excès, le domaine financier ne fait pas exception pendant cette journée. Vous pourriez subir des contrariétés, dues à des complications dans ce domaine. Retrouvez votre esprit de logique, et rappelez-vous que chaque problème a une solution !



## **Balance (23 septembre - 22 octobre)**

Vous ne fuirez pas vos responsabilités, mais vous prendrez une certaine distance avec un collègue qui aura tendance à se reposer sur vous. Sans aucun scrupule, vous lui mentirez en prétextant un surcroît de travail, vous empêchant de l'aider.

Grâce à votre sens de la débrouillardise et à l'efficacité de votre réseau, vous disposerez des meilleurs ingrédients pour que les recettes soient plus importantes que les dépenses. Attention toutefois aux achats impulsifs que vous regretterez ensuite.



## **Scorpion (23 octobre - 22 novembre)**

Une belle évolution s'annonce, cher natif, vous suivez la bonne voie. Aujourd'hui, vous profitez d'appuis sérieux, vous pouvez commencer à célébrer votre victoire. Dans votre travail, les planètes ont décidé de jouer les protectrices.

Que vous tentiez des paris fous ou que vous vous engagiez à faire fructifier votre argent, de toute façon, vous en gagnez. De quoi vous constituer un petit pactole. Vous avez des nouveaux projets plein la tête et vous comptez bien en profiter.



## **Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)**

Votre situation professionnelle n'avance pas vraiment ou en tous les cas, pas comme vous le souhaitez. Certaines planètes ralentissent l'accès à l'emploi, d'autres vous projettent dans un secteur qui n'est pas le vôtre. Des doutes s'installent.

Les rentrées d'argent sont garanties, cependant ne faites pas n'importe quoi, certes vous aimez dépenser, mais actuellement, c'est la modération qui prime. Autorisez-vous des petits plaisirs sans faire de folies. La prudence est recommandée.



## **Capricorne (21 décembre - 20 janvier)**

Toute forme d'autorité vous insupporte aujourd'hui, et les relations au bureau risquent d'en pâtir. Vous voulez tout régenter, c'est bien compliqué. Vous devenez capricieux, ce qui surprend votre entourage. Lâchez prise, et respirez profondément.

Si votre travail s'y prête, vous parvenez à convaincre vos interlocuteurs pour toutes transactions financières qui pourraient se présenter. Vous prenez des initiatives pour faire progresser vos gains dans ce domaine, tout va bien de ce côté-là.



## **Verseau (20 janvier - 19 février)**

Du soutien et de l'autorité, voilà ce que vous apportera Saturne en direct de votre signe. Autant dire que vous aurez un sacré atout pour monter un dossier, faire accepter un projet ou vous rendre indispensable auprès de votre boss, ni plus ni moins.

Vous déborderez d'idées pour améliorer votre situation matérielle, mais toutes ne seront pas très réalistes. Mettez de côté votre indépendance d'esprit et demandez conseil à des spécialistes. Vous serez guidé vers une opportunité qui vous conviendra.



## **Poisson (19 février - 21 mars)**

La journée s'annonce très prometteuse. Des bruits de couloir persistants vous arrivent aux oreilles. Vous avez toutes les chances de recevoir une promotion. Qui dit promotion, dit automatiquement, revenus à la hausse. La nouvelle vous plaît bien.

On pourrait vous proposer une solution pour diminuer vos petits déboires financiers, mais vous êtes méfiant cher Poissons, du coup, vous prenez énormément de précautions concernant cette information. Vous avez besoin de plus d'indications.

# UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

## Filiales



**BDU - BF**  
BURKINA FASO



**BDU - CI**  
CÔTE D'IVOIRE



**BDM FRANCE**  
FRANCE



**BDU**  
BANCO DA UNIÃO  
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

[www.bdm-sa.com](http://www.bdm-sa.com)

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



**BDM SA**